

Séminaires en ligne  
sur l'économie verte et circulaire dans un contexte post-COVID-19

# RECONSTRUIRE EN MIEUX : L'ART DE SE REMETTRE EN QUESTION

Note conceptuelle

## CONTEXTE

La pandémie de la COVID-19 a mis l'économie mondiale sur pause, mais elle n'en a pas changé le modèle. Et ne le fera pas elle-même. Par exemple, des réductions d'émission de gaz à effet de serre de l'ordre de 3% à 7% devraient être constatées pour 2020. Mais limiter la hausse des températures à 1,5 °C, tel que le prévoit l'accord de Paris sur le climat, passe par une réduction des émissions de CO<sub>2</sub> de 45% d'ici 2030 et la réalisation d'une « neutralité carbone » en 2050. Les réductions d'émission de GES en temps de crise économique sont de courte durée et généralement suivies d'une forte augmentation. De même, la crise a accentué ou mis en exergue des inégalités économiques intra et inter pays, en particulier pour les femmes et les populations déjà vulnérables. Les experts s'accordent à dire qu'il ne sera pas possible d'atteindre les objectifs de l'Accord Paris et les ODD en ralentissant seulement le modèle économique actuel. Il faut en sortir.

C'est dans ce contexte que le Secrétaire général de Nations Unies, Antonio Guterres, a appelé les gouvernements à « reconstruire en mieux » une fois passée la crise actuelle, en créant des sociétés plus durables, résilientes et inclusives. Les énormes sommes d'argent dépensées pour se remettre du coronavirus doivent conduire le passage de l'économie grise à l'économie verte, et créer de nouveaux emplois et entreprises. Une économie verte permettrait de :

- Réduire les coûts énergétiques
- Réduire la production et la gestion des matières résiduelles
- Optimiser les ressources et améliorer la productivité
- Gagner des marchés, notamment à l'exportation
- Créer des emplois locaux
- Favoriser une répartition plus équitable des richesses; etc.

Au moins 6 leviers permettent d'accélérer la transition vers l'économie verte :

- Politiques publiques : Les décideurs politiques doivent démontrer de la vision, du leadership, et de la cohérence pour l'adoption de politiques publiques favorables à une transition vers l'économie verte. C'est le rôle du politique de montrer le chemin.
- Science et recherche : Nouvelles énergies. Nouveaux transports. Nouveaux bâtiments et nouvelles villes. Agriculture, pêche, élevage, gestion des forêts. Etc. La recherche doit stimuler l'innovation. La science doit être le garant de la durabilité
- Finance et investissements : Où iront les investissements? Et quelles sommes seront dévolues aux investissements verts, dans un contexte de crise économique? Quelle sera la capacité des entreprises à investir et à se moderniser?
- Population et consommateurs : Les populations ont été touchées de plein fouet par la crise sanitaire et économique de la COVID-19, et peuvent être davantage favorables à une évolution du modèle économique. Mais les habitudes d'achat local, de télétravail ou de transports actifs sont-ils pérennes?
- Secteur privé : Lourdemment touchées, les entreprises ont dû faire preuve d'audace et de créativité pour s'adapter. Pour plusieurs, la sortie de crise n'appelle pas un redémarrage, mais une réinvention.
- Renforcement du multilatéralisme : Les intérêts des grands acteurs économiques sont encore souvent divergents et éloignent le monde de la durabilité. Or, tous les pays sont en voie de développement durable. Moins de coopération ralentit le développement. Les organisations de coopération internationale comme l'OCDE, l'OIT ou même l'OIF peuvent jouer un rôle essentiel.

La clé de la transition vers l'économie verte est d'activer, en même temps, l'ensemble des 6 leviers ci-haut. Les décideurs politiques ne pourront pas adopter des politiques publiques ambitieuses si la population s'y oppose. Les entreprises vertes ne pourront pas innover et prospérer si les investissements et la finance ne les appuient pas. La science n'est d'aucune utilité si on ne l'écoute pas. La transition vers l'économie verte et l'atteinte des ODD passent par la coordination de l'ensemble de ces acteurs et un multilatéralisme renforcé.

Le choc de la COVID-19 offre une occasion de se remettre en question, de repenser notre modèle économique. À l'heure des choix, la science doit guider nos décisions. Face à l'ampleur du défi que représente la transition vers l'économie verte, il faut avoir l'audace d'adopter des politiques publiques ambitieuses et cohérentes. Dans un contexte d'urgence climatique, sanitaire, humanitaire et de développement, chaque dollar doit être investi judicieusement. À l'ère de l'innovation vers des modes de production durables, il faut stimuler l'entrepreneuriat. Pour assurer une transition collective, il faut encourager, favoriser, inciter les comportements écoresponsables de la population.

Par ailleurs, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) a tenu la grande consultation «Francophonie de l'avenir» qui a pris fin le lundi 27 juillet 2020. Pendant plus de deux mois, les francophones, et les jeunes en particulier, ont été invités à partager leurs souhaits, leurs idéaux, leurs ressentis, leurs rêves. Les premières conclusions démontrent que :

- Les 3 principales priorités des jeunes sont : avoir un emploi, bénéficier d'une formation de qualité, vivre dans un environnement sain.

- Les 3 domaines d'action pour l'avenir sont : l'entrepreneuriat, le social, l'éducation.

Les initiatives préférées des jeunes en matière d'environnement et d'entrepreneuriat sont :

- Former et outiller les jeunes entrepreneurs, leaders, membres des organisations locales, du domaine du développement durable
- Mieux préparer les jeunes francophones à leur entrée sur le marché du travail, notamment dans leurs parcours de formation.

Justement, à travers sa mission d'agir auprès des États et gouvernements membres de l'OIF comme catalyseur afin d'accroître leur développement durable, l'IFDD a un rôle à jouer dans le renforcement des capacités des jeunes et femmes entrepreneurs francophones pour les aider à prendre le virage de l'économie verte et circulaire. Car, quoiqu'il en soit, l'économie verte demeurera mondiale et concurrentielle; les pays francophones en développement n'ont pas le luxe d'être mis à l'écart de la nouvelle économie. Les entreprises auront besoin d'être accompagnées afin de revoir leur plan d'affaires, se réinventer, innover, modifier leurs modes de consommation et de production.

C'est pourquoi l'IFDD et la Direction de la Francophonie économique de l'OIF poursuivent en 2020 la série de Séminaires en ligne (SEL) sur l'économie verte et circulaire, en proposant des sujets qui ciblent en particulier les jeunes et femmes entrepreneurs francophones, afin d'échanger sur des pistes de solutions qui permettraient de «reconstruire en mieux» notre modèle économique, stimuler l'entrepreneuriat, aider les entreprises francophones à se remettre en question et s'adapter au contexte induit par la crise de la COVID-19. Sur la base des conclusions de la grande consultation francophone, une série de SEL sur l'économie verte et circulaire prend tout son sens.

## DESCRIPTION

Organisation d'une série de 5 séminaires en lignes (SEL), sur les outils de l'économie verte. Les sujets précis de ces séminaires seront choisis en fonction des besoins et enjeux soulevés par les jeunes et femmes entrepreneurs francophones. Les séminaires tiendront compte du contexte de transition économique imposée par la crise de la COVID-19.

## OBJECTIFS

L'objectif principal de ces séminaires en ligne est de discuter des opportunités offertes par l'économie verte et circulaire dans différents domaines, stimuler l'entrepreneuriat, et offrir aux entreprises de l'espace francophone des pistes de solutions afin de «reconstruire en mieux» leur modèle économique et s'adapter au contexte induit par la crise de la COVID-19. De façons plus spécifique, il s'agit de :

- Échanger, en particulier avec les jeunes et femmes entrepreneurs, sur des pistes de solutions qui permettraient de «reconstruire en mieux» notre modèle économique, stimuler l'entrepreneuriat et aider les entreprises francophones à se remettre en question et s'adapter au contexte induit par la crise de la COVID-19;
- Renforcer les capacités des jeunes et femmes entrepreneurs, des décideurs, planificateurs, et/ou acteurs de la société civile à l'utilisation de divers instruments, leviers, outils et/ou indicateurs de l'économie verte;

- Accompagner les jeunes et femmes entrepreneurs à s'adapter aux nouvelles réalités imposées par la crise de la COVID-19, tout en prenant le virage de l'économie verte;
- Identifier les enjeux spécifiques des jeunes et femmes entrepreneurs en matière de transition vers l'économie verte et répondre au mieux à leur besoins et préoccupations;
- Identifier des opportunités de création d'emplois verts.

## FORMAT

- Durée : 1h30 par séminaire. 1 séminaire par mois, en moyenne.
- Sujets : Sujets variés illustrant les opportunités de l'économie circulaire pour les entreprises, et la façon de tendre vers des modes de consommation et de production durable, tels que les achats durables, la consommation responsable, le marketing social, les filières économiques émergentes, la lutte contre la perte et le gaspillage alimentaire, la comptabilisation et la réduction des émissions de GES, les certifications environnementales, etc.
- Intervenants : Les intervenants sont identifiés en fonction des différentes thématiques des séminaires en ligne. De façon générale, 2 experts maximum sont prévus (de deux régions géographiques différentes), + 1 jeune offrant un témoignage.
- Public-cible : jeunes et femmes entrepreneurs, société civile, décideurs/planificateurs, étudiants/chercheurs, toute personne ayant un intérêt sur la thématique de l'économie verte et circulaire

## CONTENU/ACTIVITÉS

- Choix des thématiques;
- Identification des experts invités;
- Confection des outils pédagogiques (présentation PPT, etc.);
- Organisation logistique des SEL;
- Analyse des débats en enjeux soulevés à l'occasion des SEL et capitalisation à travers d'autres activités de l'IFDD (concertations, publication, etc.).

## RÉSULTATS ET IMPACTS ATTENDUS

- 5 séminaires en ligne (SEL) sont organisés en 2020 sur des thématiques liées aux outils de l'économie verte;
- Plus de 400 personnes participent, en moyennes à chaque séminaire;
- Les enjeux et besoins spécifiques des jeunes et femmes entrepreneurs pour accélérer la transition vers l'économie verte sont identifiés ;
- Les capacités des jeunes et femmes entrepreneurs, en particulier, pour accélérer la transition vers l'économie verte dans un contexte post-COVID-19 sont renforcés

## ÉGALITÉ FEMMES/HOMMES

À l'occasion du Sommet de la Francophonie 2018, à Erevan, la Francophonie s'est doté d'une «Stratégie pour la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes, des droits et de l'autonomisation des femmes et des filles». Sa vision réaffirme que l'égalité entre les femmes et les hommes est une valeur de la Francophonie et une condition du développement durable. Le présent projet concourt à la mise en œuvre de cette stratégie, plus particulièrement des axes, objectifs et activités suivants :

- Axe 3 : Favoriser l'autonomisation économique des femmes et des filles dans la perspective d'un développement durable et d'une croissance inclusive
  1. Objectif 3.2 : Appuyer l'entrepreneuriat des femmes et leur accès au numérique
    - Activité 3.2.5 : Investir dans le réseautage, la co-crédation d'entreprises, le renforcement de capacités et le transfert technologique dans tous les secteurs de l'économie, et renforcer les réseaux existants
- Axe 4 : Promouvoir le leadership, renforcer l'égal accès et la participation pleine et effective des femmes dans la prise de décision
  1. Objectif 4.1 : Accroître et améliorer la représentation des femmes dans les instances de prise de décision et dans les médias
    - Activités 4.1.6 : Promouvoir, dans le cadre de la mise en œuvre de ses actions ainsi que dans l'ensemble de l'espace francophone, une égale participation des femmes et des hommes à la vie politique, économique, sociale et culturelle

Pour ce faire, le projet portera une attention particulière :

- À encourager la participation des femmes, en particulier des femmes entrepreneures, en nombre et en qualité, aux séminaires en ligne afin de créer un bassin d'expertes en économie verte/circulaire et favoriser la mise en réseaux;
- À mettre en exergue, s'il y a lieu, les enjeux spécifiques de l'économie verte/circulaire pour les femmes, en particulier dans un contexte post-COVID-19.

## ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE

Les émissions de gaz à effet de serre (GES) du projet seront comptabilisées conformément aux directives en vigueur à l'IFDD. Des actions visant à réduire les émissions de GES seront mises en œuvre, tel que la réduction des déplacements par avion, privilégiant le recours aux technologies de l'information et des communications, et la collaboration des réorientations régionales de l'OIF, entre autres.

## NUMÉRIQUE

À l'occasion de la XIV<sup>e</sup> Conférence des chefs d'État et de gouvernement des pays ayant le français en partage, à Kinshasa (RDC), les 13 et 14 octobre 2012, la Francophonie a adopté sa stratégie numérique : «Horizon 2020 : Stratégie de la Francophonie numérique. Agir pour la diversité dans la société de l'information».

Pour l'OIF, «les TIC doivent contribuer à la croissance de l'économie numérique dans les PED et servir de base à l'édification d'une véritable Francophonie numérique, c'est-à-dire le maillage des réseaux et des communautés, au-delà des frontières entre les États membres.

Les séminaires en lignes s'inscrivent dans cette stratégie en misant sur des outils numériques de l'information des communications pour l'organisation des séminaires en ligne.